vais pas où ils étoient, mais le bruit court qu'il en courra la vie à ce valeureux Capitaine, de même qu'au Marquis de Valdecannas, & à quelques autres Officiers de distinction. Enfin, après un sanglant combat d'environ six heures les Espagnols chassèrent les Barbares de tous leurs postes, & soutenus encore par de nouvelles Troupes qui s'étoient débarquées le même jour, ils se retirent en bon ordre vers les tranchées que les ennemis avoient faites contre le Château de St. Philippe.

Le 23. une seconde sortie acheva la défaite des Infidèles affoiblis & consternés de la perte qu'ils avoient faite deux jours auparavant. Les Espagnols les poursuivirent fort loin, toujours en vainqueurs; & après avoir comblé tous leurs travaux, brûlé leurs barraques, & encloué leurs canons, qu'ils jetterent dans un précipice devant le Fort de Ste. Croix, ils rentrent triomphans dans la Place. Mais si les armes du Roi Catholique ont acquis un nouveau point de gloire dans ces deux actions, c'est au prix de plusieurs Officiers de reputation qui ont eu le malheur d'y être tués avec leur General, dont on n'a pû cependant encore trouver le corps, quelque exacte recherche qu'on en eut faite dans le Champ de Bataille, & à celui de 600. Soldats, outre les blessés qui vont au double. La perte des ennemis est, suivant divers avis, incomparablement plus grande; puisqu'on la dit être de 15. à 16000. hommes tués ou blessés, avec leur artillerie, & la plus grande partie de leurs munitions. Le Bey Bigotiglio, ci-devant Gouverneur d'Oran, est, dit-on, du nombre de ces derniers, & deux de ses plus proches parens.

On a depuis achevé de combler leurs travaux, aplani diverses hauteurs, d'où ils avoient canonné les Châteaux de St. Philippe & de Ste. Croix,
commencé